

Île d'Ogoz

CARTE POSTALE DE LA GRUYÈRE

Symbole du lac de la Gruyère, l'île d'Ogoz attire chaque année des milliers de touristes. Pour une simple balade, un mariage, une sortie d'entreprise... Mais l'île et son ancien château nécessitent des travaux d'entretien. C'est là qu'intervient l'Association Ile d'Ogoz. Prochain chantier: un chemin à l'intérieur des ruines.



Claude Haymoz

Au printemps, quand le niveau du lac est bas, l'île d'Ogoz se transforme en presqu'île et devient accessible à pied

Comme la tour Eiffel résume Paris, Big Ben, Londres, ou la statue de la Liberté, New York, l'île d'Ogoz représente à elle seule le lac de la Gruyère. Voire la Gruyère tout court, aux côtés des incontournables Moléson et château de Gruyères. Ce joyau délicatement posé sur les eaux, encore éperon rocheux il y a 60 ans, attire même les regards des conducteurs pressés traversant le viaduc autoroutier.

Chaque année, entre mai et octobre, quelque 5000 amoureux du lieu prennent le bateau et viennent en fouler le sol. Et, au printemps, durant la période des basses eaux, une centaine de personnes rallient chaque jour l'île à pied, indique René Bifrare, ancien syndic du Bry et membre du comité de l'Association pour la préservation et la mise en valeur des vestiges médiévaux de l'île d'Ogoz.

Autrefois propriété des seigneurs de Pont, le site appartient désormais à la commune de Pont-en-Ogoz,

au Groupe E et à une hoirie. Mais c'est surtout l'Association Ile d'Ogoz (AIO), créée en 1996, qui gère son entretien. Elle vient d'ailleurs de recevoir un prix de la Société suisse pour la protection des biens culturels. «Une reconnaissance d'importance nationale», se réjouit Yvan Chappuis, le président de l'AIO.

Caissons de protection

C'est que l'association n'a pas ménagé ses efforts depuis douze ans. Des caissons en



mélèze importé du Valais ont notamment été installés autour de l'île. Cette ceinture de protection sur les parties nord et est – les plus exposées – consolide les rives et évite que l'eau grignote peu à peu le site. «Le mélèze est un arbre à croissance lente, donc son bois est très dur, indique Yvan Chappuis. Les caissons devraient tenir septante à huitante ans.»

Entrepris en 1998 et achevés en 2006, ces travaux ont été effectués en quatre étapes. «Ça a pris du temps car il fallait que le niveau du lac soit

bas. Certaines années, nous n'avons pas pu avancer du tout.» Autre chantier aujourd'hui terminé: la restauration de la chapelle St-Théodule, mentionnée dès 1226, et des œuvres d'art qui s'y trouvent. Au total, environ 600 000 francs ont été investis.

Mais l'AIO ne compte pas en rester là. Elle prévoit d'ores et déjà d'autres interventions sur l'île. «Un chemin sécurisé à l'intérieur des ruines va être réalisé, indique Yvan Chappuis. L'idée est de protéger le site en canalisant les gens.» Un escalier d'accès à la tour sud du château édifié au XII^e siècle

ainsi qu'une plate-forme supérieure seront aménagés. Un escalier en colimaçon mènera à cette plate-forme, laquelle offrira une vue idyllique sur le sud.

Pas d'emprunt

Un chemin autour de la tour nord est également prévu. Il reliera la place supérieure existante à la partie inférieure de la tour. La maçonnerie des tours sera également restaurée: joints des pierres refaits, chape de ciment posée sur le haut des murs afin d'éviter les infiltrations d'eau. Coût total estimé: 280 000 francs.

«Mais ces travaux, réalisés en étroite collaboration avec le Service archéologique du canton, se feront au fur et à mesure que les fonds seront récoltés, sans emprunt quelconque», précise Yvan Chappuis. Parmi les principaux donateurs: l'Etat, la Confédération, la Loterie romande et le Groupe E. La première étape du chantier (la tour nord) démarrera cet automne, après un mois de débroussaillage par des chômeurs. Quant à la seconde, elle devrait débuter au printemps prochain.

Alexandre Brodard

Renseignements sur www.ogoz.ch



arch - C. Dutoit

Deux tours pour une belle

Comme souvent, il y a l'Histoire et l'histoire. Selon la version légendaire, de tragiques amours seraient à l'origine de la construction des deux tours du château de Pont. Il y a fort longtemps, deux fils du seigneur local éprouvaient un amour commun pour la riche héritière d'un puissant seigneur voisin. Afin de savoir qui allait pouvoir l'épouser, les rivaux s'engagèrent dans des joutes. Ils partirent même en croisade. Mais rien n'y fit: les prétendants revinrent de Jérusalem auréolés d'un égal prestige. Décision fut prise de se départager via un duel mortel sur la presqu'île de Pont. L'ayant appris, la belle se précipita pour séparer les adversaires. Mais elle fut accidentellement frappée par les épées fratricides et en mourut. Inconsolables, les seigneurs jurèrent de ne plus se quitter. Ils érigèrent un château muni de deux tours pour témoigner de leur promesse. Ainsi qu'une chapelle à l'endroit où leur amour perdit la vie. AB

Source: *Pont-en-Ogoz*, tiré à part des Cahiers d'archéologie fribourgeoise édité par le Service archéologique de l'Etat de Fribourg (disponible sur www.ogoz.ch)

Excursions sur l'île

Les propriétaires de l'île d'Ogoz sont généreux avec leur bien: son accès est totalement libre. Chacun peut donc y accoster et s'y promener quand bon lui semble. En revanche, le camping y est interdit. Des excursions d'environ une heure – avec balade sur le lac à bord d'une barge de l'Association Ile d'Ogoz et visite des ruines – sont organisées chaque dimanche de mai à octobre. Départ du port d'Ogoz, au Bry, à 14 h, 15 h et 16 h, sans inscription. Ou sur rendez-vous, tous les jours. Autres possibilités offertes: mariages dans la chapelle, anniversaires ou sorties d'entreprise sur l'île, notamment. A noter, encore, la tenue de la messe des bateliers, chaque année au début juin, où les bateaux sont bénits.

AB

Réservations et renseignements au 079 653 87 55 ou via info@ogoz.ch